

# JOURNAL DE MONACO

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Politique, Littéraire et Artistique

PARAISANT LE MARI

**ABONNEMENTS :**

MONACO — FRANCE — ALGÉRIE — TUNISIE  
Un an, 12 fr. ; Six mois, 6 fr. ; Trois mois, 3 fr.  
POUR L'ÉTRANGER, les frais de poste en sus  
Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois

**RÉDACTION ET ADMINISTRATION**

22 — Rue de Lorraine — 22  
Tous les ouvrages français et étrangers dont il est envoyé deux exemplaires sont insérés dans le journal  
Les manuscrits non insérés seront rendus

**INSERTIONS :**

Réclames, 50 cent. la ligne ; Annonces, 25 cent.  
Pour les autres insertions, on traite de gré à gré  
S'adresser au Gérant, 22, rue de Lorraine

Monaco, le 26 Novembre 1889

**PARTIE OFFICIELLE**

Le Prince a reçu de :

- S. M. le Roi d'Italie ;
- S. M. le Roi de Suède et de Norvège ;
- S. M. le Roi de Roumanie ;
- S. A. R. le Prince Régent de Bavière ;
- S. Exc. le Président de la Confédération Helvétique ;
- S. A. R. le Grand-Duc de Mecklembourg-Strélitz,

des réponses à la lettre par laquelle Son Altesse Sérénissime leur notifiât le décès de S. A. S. le Prince Charles III, et leur annonçait en même temps Son avènement au Trône.

Le Prince, par Ordonnances du 10 de ce mois, a nommé ou promu dans l'Ordre de Saint-Charles :

**Grands-Officiers :** M. le Général Brugère, Secrétaire Général de la Présidence et Chef de la Maison Militaire de M. le Président de la République Française ;

M. Francis Charmes, Conseiller d'Etat, Ministre Plénipotentiaire, Directeur des Affaires Politiques au Ministère des Affaires Etrangères de la République Française ;

M. Paul Clavery, Ministre Plénipotentiaire, Directeur des Affaires Commerciales et Consulaires au Ministère des Affaires Etrangères de la République Française ;

M. le Comte d'Ormesson, Ministre Plénipotentiaire, Chef du Service du Protocole au Ministère des Affaires Etrangères de la République Française ;

M. Georges-Jules Piquet, Gouverneur-Général de l'Indo-Chine ;

**Commandeurs :** M. le Vicomte de Maigret, Capitaine de Vaisseau, Aide de Camp de M. le Président de la République Française ;

M. Edouard Delpeuch, Chef du Cabinet de S. Exc. le Ministre des Affaires Etrangères de la République Française ;

**Officiers :** M. Armand Mollard, Sous-Chef du service du protocole au Ministère des Affaires Etrangères de la République Française ;

M. Léonce Parmentier, Chef du Cabinet de S. Exc. le Président du Conseil des Ministres à Paris ;

**Chevalier :** M. René Jacquet, Sous-Chef du Cabinet de S. Exc. le Ministre des Finances de la République Française.

**NOUVELLES LOCALES**

Parmi les visiteurs de la Principauté dans le courant de la semaine dernière, on peut citer :

LL. AA. II. le Grand-Duc Pierre de Russie ; le Duc de Leuchtenberg ; le Grand-Duc d'Oldenbourg ; Masséna, Prince d'Essling ; le Prince Cantacuzène ; le Comte Félix de Roquefeuille, Conseiller référendaire à la Cour des Comptes ; MM. Alfred des Cloiseaux, membre de l'Institut ; le Général Thomas Clarke, anglais ; le Général russe Paporigopoulo ; le Baron Eugène Fehleinsen, Chambellan de S. M. l'Empereur de Russie ; le Général Wladimir Skariatine ; le Général de Bulow, Chambellan de S. M. le Roi de Danemark ; Nicolas Delyanni, Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire du Roi de Grèce à Paris ; Grégoire Alexandresco, Sénateur roumain.

Samedi dernier, les portes du Casino donnant sur la place ont été rouvertes au public. Les échafaudages étaient enlevés, et la nouvelle façade de l'architecte Touzet se profilait toute entière en face d'une oasis de plantes rares et de fleurs qui complète heureusement la perspective du bowling.

De chaque côté de l'entrée est une tourelle couverte en tuiles vernies rouges et blanches. Sur l'une d'elles se voit une statue de la Seine par M. Stecchi, qui attend son pendant la Méditerranée, du même artiste.

A l'entrée du Casino se trouve maintenant un grand vestibule qui précède l'atrium. A gauche, les bureaux considérablement agrandis du commissariat. A droite, le vestiaire. L'atrium a reçu un notable prolongement et une abondante source de lumière du côté de l'ouest, ce qui lui donne un aspect plus gai. Le salon des Glaces et la rotonde, aux vitraux colorés qui s'irisent des rayons du soleil couchant, ont obtenu tous les suffrages. Provisoirement le salon de lecture est établi à côté, en attendant qu'il puisse être installé au premier étage.

Il a bien fallu céder à l'empressement des visiteurs dont le nombre va toujours croissant, sans attendre que la décoration soit complète, et tel quel, l'effet de ces agrandissements a généralement paru satisfaisant.

Judi prochain, la brillante salle de concerts, construite par Charles Garnier, sera rendue à sa destination pour l'inauguration de la nouvelle série des concerts classiques. L'orchestre que dirige M. Steck tiendra à cœur de leur maintenir la réputation dont ils jouissent à juste titre dans les deux mondes.

Au dehors, les personnes qui ont été quelques jours sans venir à Monte Carlo n'en croiront pas leurs yeux. La place du Casino restaurée, comme par enchantement, offre aux promeneurs un macadam tout à fait engageant, entourant une corbeille de fleurs écloses comme par l'effet d'un coup de baguette magique, où les amateurs pourront admirer, au milieu d'un élégant dessin en mosaïque, un superbe *Agave mitre-formis* entouré de primevères de Chine blanches et rouges (*primula sinensis*), d'*Etcheverria scheidekeri* et d'*Evonymus japonicus* et *pumila*. Aux extrémités, de

magnifiques massifs d'œillets rouges et blancs, et ça et là sur la pelouse, outre deux mignonnes corbeilles très curieuses de *Cactus opuntia Salmiana* couverts de fruits rouges, des sujets très remarquables de *Brahea Roetzli*, de *Livingstonia Australis*, de *Cocos flexuosa*, de *Dracena indivisa*, de *Pritchardia filifera*, de *Phoenix reclinata*, *Canariensis*, *tenuis*, de *Chamærops excelsa* et *humilis*, de *Cycas revoluta*, de *Strelitzia regina*, de *Dasylirion serratifolium*, de *Littæa gracilis*, d'*Aralia cheffleri* et *Humboldtiana*, enfin d'*Aloe rubra*, que M. van den Daële aurait pu faire figurer tous honorablement à l'Exposition universelle.

La Société des Régates a tenu, samedi 16 de ce mois, sa réunion pour le renouvellement de son bureau.

Du rapport qui a été lu, à cette occasion, sur les recettes faites par la Société, il résulte que de cinquante qu'ils étaient au début, les membres sont maintenant au nombre de deux cent trente.

Il restait, de la caisse de l'ancien Comité des Régates locales de 1887, une somme de 339 francs. Les souscriptions particulières ont fourni 7,927 fr. 40 ; la fête donnée le 21 février dernier a produit 4,022 fr. 25.

Après les régates du 18 mars dernier, dans lesquelles on a distribué 9,990 fr. 90 de prix, il restait en caisse, tous frais payés, 4,685 fr. 30.

Aujourd'hui, après les nouvelles cotisations reçues et les dépenses votées pour la participation de la Société aux obsèques de S. A. S. le Prince Charles III et à la souscription au profit des victimes de la catastrophe de Saint-Etienne et des familles des naufragés des deux bâtiments de Saint-Malo, l'avoir total est de 4,124 fr. 20.

Les nouveaux membres du Comité élus, sont :

MM. Joseph Marquet, Albert de Millo, Jean Marquet, Louis Neri, Jean Vatrican, Louis Ajani, Ambroise Delpiano, Henri Crovetto, Alban Gastaldi, Jean Blanchy, Adolphe Blanchy et Victor Lefranc.

Membres du bureau :

Président, M. Joseph Marquet ; vice-présidents, Albert de Millo, Alban Gastaldi ; trésorier, Louis Ajani ; secrétaires, Louis Neri et Jean Vatrican.

Les régates internationales sont fixées aux dimanches 9, lundi 10 et mercredi 12 mars 1890.

M. Edouard Dugué de Mac Carthy, fils de M. le Secrétaire Général du Gouvernement, a passé avec succès samedi, à Aix en Provence, les examens du baccalauréat ès-lettres, 1<sup>re</sup> partie. Il a été reçu avec la mention *bien*.

Dimanche dernier, à 9 heures du matin, la Société Philharmonique toute entière assistait, à la Cathédrale, à une messe célébrée à leur intention, à l'occasion de la Sainte-Cécile.

M. le Ch<sup>er</sup> de Loth, président, MM. Jean Blanchy, Adolphe Blanchy, Gustave Bérenger, Alexandre Noghès, Paul Olivier, membres du bureau de la Société, étaient présents.

Assistaient à la cérémonie : S. Exc. M. le Baron de Farincourt, Gouverneur Général ; M. Dugué de Mac Carthy, Secrétaire Général du Gouvernement ; M. le Comte Gastaldi, Maire de Monaco ; M. le Cher Jolivot, Conseiller d'Etat.

Pendant l'office, nos musiciens ont interprété avec goût deux morceaux de *Nabucco*, de Verdi, le chœur et la prière des *Lombardi*.

A midi, un banquet a réuni à l'hôtel de la Paix les membres de la Société. Cette réunion a été des plus cordiales ; au dessert, M. le président a porté la santé de S. A. S. le Prince Albert I<sup>er</sup> ; de S. A. S. la Princesse Alice ; de S. Exc. le Gouverneur Général et de M. le Maire de Monaco.

Dans la nuit du 16 au 17 novembre, la police de sûreté a arrêté, sous un hangar à Monte Carlo, un individu nommé Littardi (Pierre), journalier italien, âgé de 28 ans, qui avait quitté la Principauté depuis 1888 après avoir commis un vol au préjudice de M. Knorpp, pâtissier, avenue de la Costa.

Arrêté à la suite de ce méfait, en Italie, il fut condamné par le tribunal correctionnel de San Remo.

Il était arrivé dans la matinée du 16, sans doute pour tenter quelque nouvelle aventure. Le Tribunal Supérieur l'a condamné vendredi à un mois de prison pour vagabondage.

Jeudi 28 novembre 1889, à 2 h. 1/2 de l'après-midi  
1<sup>er</sup> CONCERT CLASSIQUE DE MUSIQUE ANCIENNE & MODERNE  
Sous la direction de M. ARTHUR STECK

<i>Symphonie en ut mineur</i> .....	Beethoven.
A. Allegro con brio — B. Andante con moto — C. Allegro e presto.	
Ouverture de <i>Théodoric</i> .....	Colomer.
Méditation sur le <i>Septième Prélude de Bach</i> (1 <sup>re</sup> audition).....	J. Bordier.
Le solo de violon par M. CORSANEGO.	
<i>Le Rouet d'Omphale</i> .....	Saint-Saëns.
(Poème symphonique)	
<i>Espana</i> , rapsodie pour orchestre .....	Em. Chabrier.

TIR AUX PIGEONS DE MONACO

PROGRAMME  
des

CONCOURS BI-HEBDOMADAIRES  
offerts par  
L'ADMINISTRATION DES BAINS DE MONACO  
(Première série)

Mardi 10 décembre 1889

POULE D'ESSAI. — 20 francs chaque. — 1 pigeon à 25 mètres.  
PRIX D'OUVERTURE. — *Un Objet d'Art*, ajouté à une poule de 50 francs chaque. Au second, 30 % sur les entrées. — 5 pigeons : 1 à 24 mètres ; 1 à 25 mètres ; 1 à 26 mètres ; 1 à 27 mètres ; 1 à 28 mètres. Barrière à 29 mètres.

POULE RÉGLEMENTAIRE (Handicap). — 20 francs chaque. — 1 pigeon.

Jeudi 12 décembre. — POULES

Samedi 14 décembre

POULE D'ESSAI. — 20 francs chaque. — 1 pigeon à 25 mètres.  
PRIX DE LAROCHEFOUCAULD (Handicap). — *Un Objet d'Art*, ajouté à une poule de 50 francs chaque. Au second, 30 % sur les entrées. — 5 pigeons.

POULE RÉGLEMENTAIRE. — 20 francs chaque. — 1 pigeon à 26 mètres.

CHRONIQUE DU LITTORAL

**Marseille.** — Une explosion s'est produite, mardi dernier, à bord du navire italien *Immacolata*, qui a jeté l'ancre dans le vieux port.

Ce navire, qui venait de transporter du pétrole, avait été complètement déchargé. Ses panneaux ayant été fermés, des gaz se dégagèrent du bois imprégné d'huile, et un homme pénétrant dans la cale avec une lampe allumée, une explosion s'en suivit.

Le feu a pris au navire. Plusieurs hommes de l'équipage ont reçu de légères brûlures. Les dégâts sont insignifiants.

**Seillans.** — Le receveur des postes à Seillans a constaté l'autre jour, dans le courrier, la disparition d'une somme de quarante mille francs adressée de Paris par la Société générale à M. Anglade, entrepreneur de la nouvelle voie ferrée de Seillans à Fayence.

Cette somme était renfermée, avec six autres paquets, dans un sac qui est arrivé intact à Seillans.

Par suite, le vol, qui a dû être commis avant le départ de Paris, n'a été découvert que sur la réception d'une lettre d'avis.

**Nice.** — L'ouverture de la saison a été un événement mondain et artistique qui laissera la meilleure impression dans notre colonie étrangère, dont toutes les notabilités assistaient à la première des *Huguenots*. Leurs Altesses Impériales le grand-duc Wladimir, frère du Tzar, le grand-duc Pierre, la grande-duchesse, le duc et la duchesse de Leuchtemberg étaient placés dans la loge d'avant-scène de la commission théâtrale.

**Gènes.** — Une collision s'est produite, par la faute d'un aiguilleur, dans la gare de Rapallo, entre un train de marchandises qui était arrêté et un train de voyageurs.

Le train de voyageurs portait une caisse de valeurs, escortée de deux gardes de la sûreté publique. L'un des gardes a été tué, et le conducteur en chef a été grièvement blessé.

On dit que d'autres personnes ont été légèrement blessées.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

Les sympathies si générales dont est entourée à Paris la famille impériale du Brésil, les relations de l'Empereur avec le monde savant, la popularité dont il jouissait tant dans son pays qu'à l'étranger, ont beaucoup contribué à l'impression pénible qu'a causée partout l'annonce de la révolution de Rio-Janeiro.

Les souvenirs du dernier voyage de Leurs Majestés en France et à Monaco, de leur bonne grâce et de l'intérêt avec lequel elles suivaient notre mouvement littéraire, artistique et scientifique, établissent un courant d'idées qui ne leur est pas moins favorable dans la capitale que sur le littoral méditerranéen. L'opinion la plus accréditée tend à imputer le mouvement insurrectionnel non moins aux excitations du dehors qu'aux mécontentements provoqués par l'abolition de l'esclavage et aux ambitions des bacheliers.

On croit que Leurs Majestés vont aller passer l'hiver à Cannes.

Nous avons, à Paris, un véritable été de la Saint-Martin, ce qui retarde la réouverture des salons et prolonge le mouvement mondain dans les châteaux. Fontainebleau, très délaissé cet été, par suite de l'Exposition, a une brillante arrière-saison. Il y a eu de grandes chasses à courre dans la forêt, auxquelles venaient en foule, soit à cheval, soit dans d'élégants équipages, les châtelains et les châtelaines des environs. Presque chaque jour, grands diners chez M<sup>me</sup> Gillou, où l'on répète des comédies de société qui seront jouées, cet hiver, à Paris, chez M<sup>me</sup> Edmond Dollfus, chez la baronne Van Havre, chez la vicomtesse Onésime Aguado, etc. La comtesse de La Chapelle a donné un grand bal dans sa belle villa.

La comédie d'amateurs paraît devoir être, cet hiver, très en faveur. Un peu partout, on improvise des scènes au fond du grand salon : ce qui est bien. Mais n'est-ce pas aller trop loin que de vouloir construire, dans certains hôtels, de véritables théâtres, avec orchestre complet, où les effets sont les mêmes que sur la scène du Théâtre-Français ou de l'Opéra-Comique ? Ce qui fait le charme des représentations mondaines, ne serait-ce pas précisément les différences que les distinguaient des représentations publiques ? N'y avait-il pas dans la forme d'impromptu qu'avaient eu jusqu'à présent la plupart de ces divertissements un je ne sais quoi qui les rendait plus piquants ? N'était-on pas, d'ailleurs, mieux disposé à ne pas apercevoir que monsieur X. était inférieur à Coquelin et madame Y. moins agréable à voir et à entendre que M<sup>lle</sup> Reichemberg ?

M<sup>me</sup> Moreau, qui voulait faire jouer une revue au château d'Anet, a eu raison d'y renoncer. La revue, sur les théâtres spéciaux, a besoin d'une mise en scène spéciale que ne saurait avoir une revue mondaine. M<sup>me</sup> Moreau a remplacé la revue promise par deux pièces du répertoire du Palais-Royal, *Mon Ismène* et la *Main leste*, qui ont eu le plus grand succès. Les acteurs étaient la vicomtesse de Leusse, la vicomtesse de Reiset, M<sup>me</sup> de Voise, M<sup>lle</sup> de Viel-Castel, le comte de Magny et M. de Coquart. Après la représentation, bal et souper.

On m'écrit de Louviers que non moins brillante a été la fête donnée par M. Coppens de Fontenay, dans la belle demeure qu'il habite dans cette ville. Le comte et

la comtesse de Meffroy, MM. H. A. de Montgomery et Robert Coppens ont joué à ravir le *Joueur de flûte* d'Emile Augier. La comtesse de Las Cases, M<sup>me</sup> Coppens de Lostende et M. Brivezac ont enlevé, avec beaucoup de verve, le *Calife de la rue Saint-Bon*, de Labiche.

Une mode nouvelle paraît sur le point de s'implanter parmi nous. On louerait, pour jouer les comédies de société, un de ces théâtres d'amateurs qui sont très nombreux à Paris. Le plus élégant et le mieux placé est le *théâtre d'application*, pour lequel M. Bodinier, l'ancien secrétaire du Théâtre-Français, a fait de si grands sacrifices. Il y a une salle fort bien disposée et de vastes dépendances où l'on peut servir à souper. C'est là que M<sup>me</sup> Dietz-Monnin, qui a obtenu tant de succès dans *Philemon et Baucis* l'année dernière, va faire répéter *Carmen*, où elle tiendra le principal rôle. L'opéra de Bizet sera donné sans coupures, et c'est M. Danbé qui surveillera les répétitions. En allant au théâtre d'application afin d'avoir des renseignements sur la distribution de *Carmen*, qui n'est pas encore définitivement arrêtée, j'ai admiré un rideau dû au gracieux pinceau de M<sup>lle</sup> Louise Abbema. Je connaissais, depuis longtemps, un grand nombre d'œuvres remarquables de ce peintre original ; mais je ne lui soupçonnais pas de si belles aptitudes pour la peinture décorative.

Le Paris mondain a eu peu d'occasions de se manifester cette semaine. Beaucoup de déjeuners et de diners. Lord Lytton, ambassadeur d'Angleterre, et lady Lytton, ont offert au prince et à la princesse de Galles, un grand déjeuner le jour de leur départ. Les dames, par une coïncidence qui indique que cette couleur devient à la mode, étaient toutes en gris : la princesse de Galles en gris clair et velours bleu, lady Lytton en gris cendre, M<sup>me</sup> Talbot en gris bleu, les princesses Victoria et Mand de Galles en gris foncé, miss Knollys en gris foncé. Dîner très *select* chez le général et M<sup>me</sup> Meredith-Read, en l'honneur de S. Exc. M. Robert Lincoln, ministre des Etats-Unis en Angleterre. Dîner chez M. Calzado et déjeuner à l'ambassade d'Espagne en l'honneur de M. Castelar. Deux déjeuners d'artistes et d'hommes de lettres ont été donnés chez la princesse de Brancovan, dans son hôtel de l'avenue Hoche et chez M<sup>me</sup> Lee, dans son hôtel du boulevard Malesherbes. M. Massenet a dit un mot charmant. On lui parlait de *Werther*, un opéra qu'il destine à l'Opéra-Comique et dont la partition pour orchestre est déjà gravée. Comme on lui demandait quand aurait lieu la première représentation, il a répondu : « Peut-être dans quelques mois, peut-être dans quelques années. » En ce moment, M. Massenet travaille à une partition destinée à l'Opéra, le *Mage*, dont les paroles sont de M. Richepin.

Nous avons parlé dans notre précédente lettre de la première soirée donnée par le Président de la République aux sénateurs et aux députés. Les dames en avaient été exclues. Les députés et les sénateurs ont regretté cet ostracisme. M. et M<sup>me</sup> Carnot ont trouvé que les membres du parlement avaient raison et, pour la seconde soirée, les femmes des sénateurs et des députés ont été invitées. Tout est bien qui finit bien.

La comtesse Cornet a repris ses matinées du dimanche. La marquise de Blocqueville vient de reprendre la série de ses lundis. La comtesse de Chambrun a donné une soirée de musique classique, qui a été un grand succès pour M<sup>me</sup> Conneau, chanteuse de la musique de Gluck. Elle a dit d'une façon magistrale « Divinités du Styx » et a été très applaudie, surtout par M. Ambroise Thomas, M. Colonne, M<sup>me</sup> Christine Nilsson et M. Diémer. M. et M<sup>me</sup> Gavini de Campile, viennent de se réinstaller à Paris après avoir passé plusieurs mois dans leur villa d'Agen.

Le vicomte et la vicomtesse de Brenon, la comtesse d'Argy, le baron et la baronne Double ont quitté Paris pour se rendre à Nice. D'autres départs suivront prochainement. La saison de Cannes, par suite du mariage du duc de Luynes avec M<sup>lle</sup> Simonne d'Uzès, sera quelque peu retardée cette année. La duchesse de Luynes ne pourra se rendre dans sa villa, qui est une des plus belles de Cannes, que vers le 15 décembre ; la princesse de Sagan retardra son départ pour la villa Talleyrand jusqu'à cette date. De même, la comtesse de Ranuelos et la comtesse de Pourtalès ne pourront présenter que le mois prochain leurs hommages au grand-duc et à la grande-duchesse Wladimir. Le grand-duc Georges Michailovitch ira passer cet hiver encore dans le Midi, sur la prescription d'une des célébrités de la médecine allemande, qu'il est allé consulter à Strasbourg.

Les théâtres, maintenant que l'Exposition commence

à être oubliée des boulevardiers parisiens, ont repris leur activité, et presque chaque soir l'un d'eux offre une pièce nouvelle. Malheureusement, le public est un peu fatigué des plaisirs de l'été, et sa bourse a été fort allégée. Aussi, les recettes des théâtres sont-elles en baisse sur toute la ligne. Un théâtre qui faisait, il y a trois semaines, onze mille francs de recettes chaque soir, est subitement tombé à onze cents francs. Les auteurs et les directeurs ne veulent pas avouer qu'après les vaches grasses, il y aura les vaches maigres, et ils disent en chœur : « Les bonnes pièces font toujours de l'argent ». Le théâtre des Variétés est de cet avis, avec une revue bien faite, où M. Baron est fort amusant, où M<sup>me</sup> Jeanne Granier imite la Macarona... en la perfectionnant, où M<sup>lle</sup> Linder est une avenante commère, il encaisse le maximum, alors que la revue d'en face baisse chaque soir davantage.

Le Gymnase, où le Président de la République est venu voir la *Lutte pour la vie*, refuse du monde, alors que le Vaudeville se dispose à changer de spectacle. Malgré les retouches de M. Alexandre Dumas et l'excellence de son interprétation par M<sup>me</sup> Marie Magnier, M<sup>lle</sup> Caron, M. Dieudonné et M. André Michel, la pièce de M. Janvier de La Motte, les *Respectables*, n'a obtenu qu'un demi-succès. Quelques reprises de vieilles pièces, tentées de divers côtés, ne sont que des reprises perdues. Enfin, la pièce militaire du Château-d'Eau, de MM. G. Marot et Péricaud, *Desaix*, ne vaut ni moins ni plus que les autres pièces militaires. Des tambours, des clairons, des drapeaux, des coups de canon, beaucoup de fumée dans la salle : ce n'est pas cela qui attirera la société distinguée, ni le peuple parisien, devenu très blagueur.

DANGEAU.

## FAITS DIVERS

On écrit de Bordeaux :

Sur la plage de Vendays, dans le Médoc, s'est échoué un baleinoptère mesurant 14 m. 25 de longueur sur 6 mètres de circonférence. L'animal vivait encore lorsqu'il a été rejeté par le flot, et faisait des efforts terribles pour se remettre à l'eau. Il paraît avoir été blessé ; on voit des traces de balle sur les flancs et sur le dos. Sa queue est horizontale et mesure deux mètres de longueur ; ses mâchoires sont garnies de dents plates n'ayant pas moins de douze centimètres de large.

On avait eu d'abord l'idée de transporter le monstre au bourg de Vendays, pour le montrer à titrer de curiosité ; mais, en présence de son poids énorme, il a fallu y renoncer.

M. Kristoffovitch a pensé à donner à l'argile dont on fait les briques la dureté du granit, afin d'utiliser sous tous les climats cette substance bien plus facile que la pierre à extraire, à manier et façonner.

Après dix-sept ans d'études, il est parvenu en 1887 à obtenir une pierre artificielle à laquelle il a donné le nom de *pyrogranit* et qui a figuré à l'Exposition. Sa densité est très grande, 2.36 en moyenne et sa dureté égale celle du granit. Elle coupe le verre à la façon des pierres fines et résiste à des pressions énormes. Il ne faut pas moins de 200 tonnes pour écraser un simple pavé. Le *pyrogranit* s'use très difficilement et se polit comme le marbre. Il est inattaquable aux acides, et l'absence de porosité le rend impénétrable à l'humidité.

Cette matière consiste dans un mélange, variable selon les destinations, d'argile rouge et d'argile réfractaire fondues dans des moules spéciaux, sous pression, qui donne un corps compact, homogène, sans soufflures, fissures, ni vitrifications, auquel on peut donner toutes les formes. Sa résistance est de 4,300 kil. par centimètre carré et peut être augmentée par l'action de la presse hydraulique. Le retrait n'est que d'un demi-millimètre à la cuisson. On peut lui donner à volonté la coloration désirée.

## AVIS AUX COLLECTIONNEURS DE TIMBRES

M. Vanamaker, le postmaster général des Etats-Unis, va mettre en circulation de nouveaux timbres-poste qui seront de couleurs différentes de ceux employés jusqu'ici et de dimensions plus petites.

A propos de timbres-poste, voici une nouvelle qui va ravir de joie les collectionneurs de tous les pays.

Il y aura l'année prochaine, à Vienne, une exposition

internationale de timbres-poste, en célébration du cinquantième anniversaire de l'invention de ces timbres en Autriche.

Quarante mille kilogrammes, telle est la quantité de gomme arabe que la direction des postes emploie chaque année pour le gommage des timbres-poste.

On va procéder prochainement à l'adjudication de ces 40,000 kilogrammes, et l'échantillon-type de la gomme est déposé en ce moment rue d'Hauteville.

C'est là que se trouve l'atelier où se fabriquent tous les timbres-poste français, ceux de la Tunisie et de la Principauté de Monaco, les cartes-lettres, les cartes-postales, les enveloppes et bandes timbrées, les cartes télégrammes, etc.

L'atelier occupe deux cents ouvriers et une quarantaine d'ouvrières, ces dernières affectées plus spécialement au comptage des feuilles.

On fabrique en moyenne, annuellement, un milliard deux cent millions de timbres-poste de toutes valeurs.

L'extraction de l'or donnera, en 1889, un total de 500 à 525 millions de francs. Les plus grandes quantités sont produites aux Etats-Unis, principalement par les mines de Californie ; dans l'Amérique du Sud, par les Etats du Brésil, du Mexique, de Venezuela et de la République Argentine. Puis viennent le Canada, l'Australie et les Indes qui produiront à elles seules, cette année, environ 3 millions de francs. Enfin l'Afrique australe avec une production estimée, pour 1889, à 48 millions de francs.

Le rapport publié par le directeur des postes anglaises contient un chapitre entièrement consacré aux excentricités.

Les gens distraits ont mis à la poste 28,330 lettres sans adresse, dont 1,400 contenaient de l'argent, près de 220,000 francs, et ont mal fixé 58,000 timbres-poste retrouvés au fond des boîtes.

Parmi les choses bizarres trouvées dans les colis postaux, il convient de citer : un crâne humain, trente grenouilles vertes, un plum-pudding âgé de 3 ans, retour d'Australie, où l'on n'a pu mettre la main sur le destinataire (ce plum-pudding était en bon état, dit le rapport qui constate avec complaisance ce chef-d'œuvre de la cuisine britannique), des « tournures », des perruques pour dames.

Dans un seul et même paquet, on a trouvé deux jupons, un corset et un gigot de mouton et du tabac. Dans un autre, un lapin farci de deux pipes de tabac, d'un morceau de lard, le tout enveloppé d'un corsage de femme. Enfin, on a intercepté, comme contraires au règlement, des colis contenant un chat, un écureuil, des lézards, des serpents, des coucous, des rats musqués, en un mot toute une ménagerie vivante, plus des chats et des chiens crevés.

## VARIÉTÉS

### Almanachs historiques ou Calendriers-Estamps

Suite — Voir le n° 1633

La défaite de soixante-quinze escadrons ennemis septembre 1691), fournit le titre d'un almanach de 1692, qu'édita Balthazar Moncornet. Peu commune, cette pièce vaut couramment 200 ou 300 fr. Suivant un peu l'ordre chronologique, signalons, pour l'année 1698, le curieux almanach appelé « La Cérémonie du mariage du duc de Bourgogne avec la princesse de Savoie, dans la chapelle de Versailles », estampe déjà payée environ 300 fr. ; et, pour l'année suivante : « Le camp et le siège de Compiègne... », publié chez J. Langlois, qui a atteint 160 fr. et plus.

A la plupart des noms d'artistes ayant travaillé aux motifs ornant et complétant les almanachs du xvii<sup>e</sup> siècle, il nous faut joindre, pour le dix-huitième, ceux de Marchand, Bocquet, Desmaret, A. M. Wollfgang, Bernard Picart, de Rochefort, Henriet, Desbrulins, Oppenor, Charpentier, L. Cars, Crépy, Guélard, Chiquet, Audran, Boucher, Queverdo, Debucourt, Roettiers, Tardieu, Gaucher, Lefèvre, et vingt autres aussi connus et appréciés.

Dix années encore nous séparent de l'avènement au trône du roi Louis XV ; le changement survenu dans le genre des compositions est sensible. Le graveur, ayant en mains les travaux du siècle qui va prendre fin, modifie un peu son travail, car les batailles et les campagnes

devenues plus rares font qu'il consacre ses idées à la reproduction des fêtes et réjouissances qui occupent cette période enfin moins mouvementée.

Un almanach pour l'an de grâce 1700, publié — chez H. Bonnart, rue Saint-Georges, au Coq, après la fontaine Saint-Séverin, — avec privilège du Roy ouvre la série sous le titre suivant : « Le siècle dix-septième heureusement terminé par la paix universelle et l'abondance. »

Denis Landry, rue Saint-Jacques, édite : « L'heureuse Vendange et la joie qu'elle donne à tous les enfans de Bacchus, » La même année met au jour deux compositions d'un motif bien différent : « Les Cérémonies de l'année sainte pour le Jubilé » sous le pontificat d'Innocent XII, pour laquelle Bocquet et Nolin ont travaillé, puis : « Le Bureau de la Loterie ». Une des nombreuses légendes accompagnant les personnages est assez narquoise ; les acheteurs de billets de la loterie y sont traités d'« avaleurs de coulevres ».

L'almanach de 1701, donnant une histoire générale des faits les plus remarquables du dernier siècle, œuvre de Nolin et Bonnart, est une pièce très intéressante. Un autre, retraçant le serment de Monseigneur Phéliepeaux, contient aussi diverses vignettes dont l'une représente l'exposition de tableaux, qui eut lieu au Louvre en septembre 1699.

L'avènement du duc d'Anjou au trône d'Espagne sous le nom de Philippe V donne aussi sujet à une gravure de Trouvain. La mort du Pape (27 septembre 1700) illustre un almanach de 1701 où Jollain, éditant sa planche, grave la « Pompe funèbre des obsèques ». Le Conclave pour l'élection de son successeur Clément XI (22 novembre 1700), est le sujet dont a été orné le calendrier-estampe de 1701, édité chez le même. Le portrait du nouvel élu y figure, mesurant 40 centimètres de hauteur sur 84 de largeur.

L'union du roi d'Espagne et de la princesse Marie-Louise-Gabrielle de Savoie resserre les liens d'amitié unissant la France et l'Espagne, et la protection effective de Louis-le-Grand est indiquée sur la gravure de la partie supérieure d'un almanach de 1702. L'année suivante donne la publication d'une douzaine de compositions de Bonnart, Langlois, Trouvain, Nunzer et autres.

Le siège de Brisac, — enfin réduit à l'obéissance du roy après douze jours, — Spire et Landau, où le maréchal de Tallard se montra deux fois victorieux fournissent aux artistes des motifs d'illustrations pour les almanachs de l'an 1704.

Les conquêtes en Piémont et Savoie par MM. de Vendôme et de La Feuillade ainsi que l'heureuse naissance de Monseigneur le Duc de Bretagne (25 juin 1704), donnent les compositions qui décorent les almanachs pour 1705.

Monsieur le duc de La Feuillade paraît encore sur un des rares almanachs historiques de l'année 1706, où il est représenté assiégeant Villefranche. L'estampe parut chez Henry Bonnart.

« Le bransle des modes françaises » — à Paris, chez Torchebœuf, au bas de la rue Saint-Jacques — est édité aussi le 1<sup>er</sup> janvier de la même année. Un autre, reproduction de celui publié en 1700, chez Landry, donne à nouveau l'inauguration de la statue du roi Louis-le-Grand et est orné de vues de Paris où on distingue notamment les joutes sur la Seine, le feu d'artifice et le « fameux » temple de la Gloire élevé sur un rocher de 15 pieds de haut.

ALEX. GEOFFROY.

(Curiosité Universelle. — A suivre).

L'Administrateur-Gérant : F. MARTIN

Etude de M<sup>e</sup> M<sup>rs</sup> MARS, huissier près le Tribunal Supérieur de Monaco, 12, rue de Lorraine.

## VENTE VOLONTAIRE DE VINS FINS

Le samedi trente novembre courant à neuf heures du matin, et jours suivants s'il y a lieu, dans la salle de vente Gindre, boulevard Charles III, à la Condamine, il sera procédé par le soussigné à la vente volontaire aux enchères publiques d'une quantité de bouteilles de vins fins, tels que Marsala, Madère, Grave, Sauterne.

Au comptant et 5 % en sus des enchères.

L'Huissier,  
MARS.

Etude de M<sup>e</sup> BERTRAND, huissier à Monaco  
3, place Saint-Nicolas, 3

VENTE VOLONTAIRE

Le lundi deux décembre prochain, à neuf heures du matin et jours suivants, s'il y a lieu, dans la salle de vente Crovetto, sise à la Condamine, rue Grimaldi, il sera procédé par le ministère de l'huissier soussigné à la vente aux enchères publiques de divers meubles et objets mobiliers, tels que : fauteuils, chaises et canapés recouverts en velours vert; chaises et canapés recouverts en velour rouge; bibliothèques; table servante et bureau, le tout en chêne sculpté; tables à toilette et armoire acajou; casiers à musique; chevaux mécaniques pour peintre; tapis; lits en fer complets; fourneau à gaz; calorifère; fusils de chasse; pendules; garnitures de cheminées; tableaux de prix et autres représentant des vues de Vichy et de Monte Carlo, signés: Joly, Carlus; un lustre à cinq branches, etc., etc.

Au comptant et 5 % en sus pour frais d'enchères.

BERTRAND.

Conformément au Règlement du Cercle des Etrangers de Monte Carlo l'entrée des Salons, n'est accordée qu'aux personnes munies de Cartes.

Ces Cartes sont délivrées au bureau du Commissaire Spécial.

Elles sont valables :

Les unes, pour l'Atrium, la Salle des Fêtes et le Salon de Lecture.

Les autres, pour toutes les Salles indistinctement

L'entrée des Salles de Jeu est interdite aux habitants de la Principauté; elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

L'ADMINISTRATION.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 18 au 24 novembre 1889

TARRAGONE,	b. goëlette, Catterina, it., c. Bregliano, vin.
MARSEILLE,	cutter, Henri-Camille, fr., c. Bosano, divres.
STE-MAXIME,	b. St-Jean-Baptiste, fr., c. Gilbert, bois à br.
SAIN-TROPEZ,	b. Quatre-Frères, fr., c. Jouveceau, sable.
ID.	b. Indus, fr., c. Balestre, id.
ID.	b. Eclairer, fr., c. Davin, id.
ID.	b. Saint-Louis, fr., c. Darbera, id.
ID.	b. Gambetta, fr., c. Gardin, id.
ID.	b. Fortune, fr., c. Moutte, id.
ID.	b. Elisa, fr., c. Ferrero, id.
ID.	b. Louis, fr., c. Murette, id.
CANNES,	b. Charles, fr., c. Allègre, id.
ID.	b. Marie, fr., c. Arnaud, id.
ID.	b. Louise-Auguste, fr., c. Jaume, id.

Départs du 18 au 24 novembre

SAIN-TROPEZ,	b. St-Jean-Baptiste, fr., c. Gilbert, sur lest.
ID.	b. Quatre-Frères, fr., c. Jouveceau, id.
ID.	b. Indus, fr., c. Balestre, id.
ID.	b. Eclairer, fr., c. Davin, id.
ID.	b. Saint-Louis, fr., c. Darbera, id.
ID.	b. Gambetta, fr., c. Gardin, id.
ID.	b. Fortune, fr., c. Moutte, id.
ID.	b. Elisa, fr., c. Ferrero, id.
ID.	b. Louis, fr., c. Murette, id.
ID.	b. Marie, fr., c. Arnaud, id.
ID.	b. Charles, fr., c. Allègre, id.
ID.	b. Louise-Auguste, fr., c. Jaume, id.
NICE,	b. Penelope, it., cap. Bertilotti, charbon.

En vente à l'Imprimerie de Monaco :

MONACO ET SES PRINCES

Par H. Métivier

Deuxième édition — 2 vol. in-8° — Prix : 6 francs.

CODE D'INSTRUCTION CRIMINELLE

CODE DE COMMERCE

CODE CIVIL — CODE PÉNAL

Ordonnance sur la Propriété Littéraire et Artistique

HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE DE TERRAINS dans de bonnes conditions. S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare. Monaco-Condaminé.

LA RÉSERVE

située sur la plage du Canton, à Monaco

RESTAURANT PARC AUX HUITRES

Tenu par LE NEN

LANGOUSTES, BOUILLABAISSE, COQUILLAGES

DINERS SUR COMMANDE

Salons et Cabinets ouverts la nuit

SALON DE COIFFURE

TENU PAR

PASSERON LAURENT

MONACO — 8, rue Caroline, Condamine — MONACO

BAZAR

MAISON MODÈLE

F. FARALDO ET C<sup>o</sup>

MONTE CARLO

Articles de luxe et d'utilité

MAISON RECOMMANDÉE AUX FAMILLES ÉTRANGÈRES

SPECIALITÉ D'ARTICLES DE VOYAGES

On parle toutes les langues

AGENCE A. ROUSTAN

Avenue de la Costa, Monte Carlo

LOCATIONS DE VILLAS ET APPARTEMENTS

ACHAT ET VENTE DE PROPRIÉTÉS

Locations et ventes de PIANOS

A VENDRE pour cause de départ un magnifique Caniche noir sans taches, deux ans, suivant très bien la voiture.

S'adresser au bureau du Journal

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON ET A LA MÉDITERRANÉE

MÉDITERRANÉE-EXPRESS

TRAIN DE LUXE TRI-HEBDOMADAIRE

Entre Paris (gare du Nord) Nice et Vintimille et vice-versa

Trois fois par semaine les mercredi (nuit du mardi au mercredi) vendredi (nuit du jeudi au vendredi) et dimanche (nuit du samedi au dimanche), à minuit 15, part de la gare de Paris-Nord pour Nice et Vintimille, un train dénommé MÉDITERRANÉE-EXPRESS, composé de wagons-lits (sleeping-cars) et d'un wagon-restaurant.

La traversée de Paris, du réseau du Nord au réseau P.-L.-M., ou vice-versa, a lieu par le chemin de fer de petite ceinture.

Le Méditerranée-Express arrive le même jour à Cannes, à 7 h. 11 soir; à Nice, à 7 h. 46; à Monaco, à 8 h. 29; à Menton, à 8 h. 37 et à Vintimille, à 9 h. 7.

Au retour, ce train part de Vintimille les lundi, jeudi et samedi, à 4 h. 53 soir; de Menton, à 5 h. 16; de Monaco, à 5 h. 40; de Nice,

à 6 h. 18; de Cannes, à 6 h. 59, pour arriver à Paris-Nord le lendemain à 3 h. 30 soir.

Il prend à et pour tous ses points d'arrêt des voyageurs en destination ou en provenance de Paris (gare du Nord). Il prend également des voyageurs à chacun de ses points d'arrêt pour les autres, à la seule condition qu'il y ait des places disponibles au passage.

On peut se procurer des billets : à Paris, à la gare du Nord et à l'agence des Wagons-Lits, place de l'Opéra, 3; à Nice, à l'agence des Wagons-Lits, 1, quai Masséna, enfin, à toutes les gares où ce train prend des voyageurs.

Le nombre des places est limité.

Supplément au Figaro-Exposition, n° 6.

Le sixième et dernier fascicule du Figaro-Exposition vient de paraître. Il couronne dignement cette brillante série. Comme texte, une causerie mondaine : les Adieux, de Gaston Jollivet ; l'Exposition des Beaux-Arts, par Philippe Gille, et une promenade à travers l'Exposition, par Georges Grison. Comme illustration : le Pardon, de Dagnan-Bouveret ; les Orphelines, de Knehl ; la Vierge au lys, de Delaplanche ; la Marguerite, d'Aizelin ; le Gorille, de Frémiet, si remarqué dans la galerie de sculpture ; l'Hébé, de Rouleau ; la Peinture, de Moreau-Vauthier, et le Clerge, de Chartran, deux magnifiques chromo-gravures, comme sait en faire la Maison Bousod, Valadon et C<sup>o</sup>. Puis des vues du Trocadéro, du palais des Beaux-Arts, de la Galerie des Machines, de la galerie d'Honneur, du pavillon de l'alimentation, de la Transatlantique, des Pastellistes, la princesse Delgorbuki conduisant son orchestre, et enfin toute une série de gravures diverses. La série des six numéros du Figaro-Exposition est la collection la plus complète et la plus attrayante des curiosités du grand congrès international qui vient de prendre fin.

Nous avons l'honneur d'informer nos lecteurs qu'ils est publié un titre et table pour le Figaro-Exposition.

LE PRIX EST DE 60 CENTIMES, FRANCO DE PORT

Du 10 au 15 décembre prochain, l'ouvrage complet paraîtra en un volume richement relié.

PRIX DU VOLUME : 30 FR., FRANCO DE PORT

Adresser les demandes, accompagnées du montant, à M. G. HAZARD, concessionnaire, 8, rue Paul-Lelong, Paris (Messageries du Figaro).

Le Figaro a publié samedi 23 novembre, un supplément singulièrement original. Il s'agit d'une innovation qui semble destinée à révolutionner le journalisme et que nos confrères anglo-saxons, ces fanatiques du progrès, ces outranciers de l'information, n'ont jamais tentée encore, la photographie d'un interview.

La librairie centrale des Chemins de fer (LIBRAIRIE CHAIX) publie, sous le titre d'Express-Rapide, un indicateur qui mentionne principalement les trains à grande vitesse desservant les villes importantes, les bains de mer, les établissements thermaux et les services internationaux. Trente-cinq cartes indiquent les principaux itinéraires sur les réseaux étrangers.

Cette élégante publication, d'un format commode, imprimée en gros caractères, et dont la couverture est illustrée d'un charmant dessin de Jules Chéret, offre une simplification qu'apprécieront toutes les personnes qui voyagent par les voies rapides.

En vente dans les gares et les librairies : Prix, 75 centimes.

L'Art et la Mode, journal de la vie mondaine

Sommaire du n° 52

Art et chiffons, par la baronne de Spare, dessin de G. de Billy. — Gazette héraldique, par H. Gourdon de Genouillat. — Pilote Major « La Suzette », par Jean de Nivelle, dessin de Félix Oudard. — Les théâtres en ce moment. (« La Bucheronne » — Une Perle), dessin de G. de Billy. — Entre les répliques, par P. de Cantelans, dessins de F. Diaqué. — La belle Marchande des fruits, dessin original de A. Heultant. — Chronique mondaine, par Paul Bonhomme. — Courrier de Nice, par Montjoye. — A travers les théâtres, par E. Stoullig. — Chronique du Sport, par Maudourguet.

La Chasse illustrée, qui paraît tous les samedis dans le format des grands journaux illustrés, est l'organe autorisé, et unique à Paris, des chasseurs et des pêcheurs. Outre la description des divers modes et engins de chasse et de pêche, on y trouve des études pratiques sur le dressage, l'élevage, le repeuplement; des articles de jurisprudence cynégétique, etc. Des récits de voyages, des romans, des nouvelles, pleins d'intérêt, de nombreuses et magnifiques gravures en font un recueil très littéraire et des plus artistiques.

Prix de l'abonnement : 30 fr. par an, 7 fr. 50 par trimestre. — On s'abonne chez FIRMIN-DIDOT et C<sup>o</sup>, rue Jacob, 56, à Paris, et chez tous les libraires et directeurs de poste.

On reçoit gratis, sur demande, un numéro spécimen.

Imprimerie de Monaco. — 1889

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'Observatoire : 65 mètres)

Novembre	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					Humidité relative moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL		
	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir					
19	776.5	776.4	776.2	776.6	776.8	12.6	15.3	15.6	13.5	12.3	63	Calme	Beau		
20	76.8	76.5	75.4	75.3	75.1	12.4	15.5	16.2	14.2	12.6	65	Calme	Beau		
21	75.6	76.3	75.4	75.6	75.8	12.4	15.8	15.9	13.7	12.9	65	S O léger	Beau		
22	76.4	76.8	75.7	75.8	76.2	11.7	15.7	15.5	14.2	11.9	68	S O léger	Beau		
23	75.9	76.5	74.3	74.2	74.9	12.2	15.3	15.2	13.8	12.4	60	Calme	Beau		
24	72.5	72.2	69.7	69.3	69.2	12.2	14.3	13.5	12.2	12.3	66	E S E léger	Un peu nuageux, beau		
25	65.4	63.9	62.5	61.2	59.4	13.4	15.1	14.8	14.2	12.5	67	O N O, O, S O	Nuage., couv., quelques g <sup>tes</sup>		
DATES		19	20	21	22	23	24	25							
TEMPÉRATURES EXTRÊMES		Maxima	15.8	16.2	16.2	15.7	15.4	14.5	15.2						
		Minima	12.2	11.8	11.3	11.2	11.5	10.9	11.6						

Pluie tombée : quelques gouttes.